

Musée Picasso, Antibes





Michel Sima
*Picasso assis sur un matelas à côté
 du « Centaure et le navire », 1946*
 Photographie noir et blanc 17,9 x 24,3 cm
 Musée Picasso, Antibes

Photo © Michel Sima/Rue des Archives
 © Succession Picasso, 2008.
 Photo © imageArt, Antibes, Claude Germain



Pablo Picasso
Taureau debout, 1947-1948
 Statuette. Terre de faïence
 blanche, décor rapporté
 et peint aux engobes et aux
 oxydes 37 x 40 x 30 cm
 Musée Picasso, Antibes

© Succession Picasso, 2008.
 Photo © imageArt, Antibes, Claude Germain



Vue panoramique du musée Picasso
In: Cahiers d'Art, 1948, 23^e année.

Archives du musée Picasso, Antibes. D. R.



Pablo Picasso
La Joie de vivre, 1946
 Ripolin sur fibrociment 120 x 250 cm
 Musée Picasso, Antibes

© Succession Picasso, 2008.
 Photo © imageArt, Antibes, Claude Germain

Du château Grimaldi au musée Picasso

Fondé sur l'ancienne acropole de la ville grecque d'Antipolis, castrum romain, résidence des évêques au Moyen Âge (de 442 à 1385), le château Grimaldi fut habité à partir de 1385 par la famille monégasque qui lui donna son nom. Luc et Marc de Grimaldi, capitaines d'arbalétriers au service de la reine Jeanne, reçoivent en fief ce domaine par acte du 27 mai 1383. Ils y font souche jusqu'en 1608, date de l'obtention par Henri IV et Sully du rachat à Alexandre de Grimaldi du château, seigneurie, terre, ville et port d'Antibes au profit de la couronne de France. Devenu demeure du gouverneur du Roi, puis à partir de 1792, hôtel de ville, le bâtiment se transforme en caserne en 1820, marquant ainsi la prise de possession des lieux par le Génie militaire jusqu'en 1924. Les derniers temps, le bâtiment sera peu à peu laissé à l'abandon.

Professeur de français, grec et latin au lycée Carnot à Cannes depuis 1921, Romuald Dor de la Souchère commence en 1923 ses recherches archéologiques à Antibes et notamment dans les établissements militaires. Il découvre l'importance des vestiges de l'occupation gréco-romaine dans la région et, parallèlement, s'intéresse à la mise en vente du château par les Domaines.

Le 29 mars 1924, Dor de la Souchère crée la société des Amis du musée d'Antibes, sous le titre de « Groupe ligurien d'Études historiques et archéologiques » qui a pour objet de fonder un Musée historique et archéologique et de travailler à faire connaître le passé de la région.

En 1925, le château des Grimaldi, dont l'État fixe le prix à 80 000 francs, est acheté par la ville d'Antibes avec le concours de soixante souscriptions lancées à l'initiative de la société des Amis. Le château devient ainsi le musée Grimaldi avec pour premier conservateur, Romuald Dor de la Souchère. Trois ans plus tard, le bâtiment est classé monument historique.

En septembre 1945, Pablo Picasso se rend au musée Grimaldi à l'occasion de l'exposition de peintures d'enfants anglais, organisée par le British Council, première exposition après les six années de fermeture due à la guerre.

À partir d'août 1946, Picasso réside avec sa jeune compagne, Françoise Gilot, chez l'imprimeur Louis Fort à la villa *Pour toi* sur le port de Golfe-Juan. Sculpteur et photographe, Michel Sima se trouvant en relation avec Romuald Dor de la Souchère et qui connaissait Pablo Picasso, « un jour sur la plage, eut l'idée de lui demander un petit dessin pour le Musée. Picasso, comme de coutume, se laisse emporter par son élan, accepte en principe, mais manifeste ensuite le désir de visiter d'abord le Musée. » (Jaime Sabartès dans *Picasso à Antibes*, René Drouin, éditeur, 1948)

Romuald Dor de la Souchère lui propose d'utiliser une partie du château comme atelier et plus précisément la grande salle, dite salle des gardes de l'aile sud du second étage. En 1928, cette salle accueillait des œuvres d'artistes tels que Roger Bissière, Pierre Bonnard, Maurice Denis, Henri Lebasque, Paul Signac, Maurice Utrillo, Kees Van Dongen, Maurice de Vlaminck... pour l'exposition *Maîtres et jeunes contemporains* (22 juillet - 22 août 1928), première exposition de peinture moderne organisée au musée.

Picasso, enthousiaste « Je ne vais pas seulement peindre pour moi ici. Je vais vous décorer le musée. » Françoise Gilot dans *Vivre avec Picasso*, éditions Calmann-Lévy, 1965, travaille au château de la mi-septembre jusqu'à la mi-novembre 1946 et réalise de nombreuses œuvres, dessins et peintures dont *Les Clés d'Antibes*, sur un pan de mur de la salle. En septembre 1947, l'artiste peint également au musée *Ulysse et les sirènes*. Les peintures et supports inhabituels (ripolin, fibrociment, contreplaqué...) qu'il utilise, rendent compte de la pénurie de cette période d'après-guerre mais avant tout de l'étonnant dépassement de l'homme face à celle-ci et de la

formidable propension de l'artiste à expérimenter de nouveaux matériaux. Les images qu'il y réalise disent toute la joie de vivre dans un pays à nouveau libre.

À la suite de son séjour en 1946, Pablo Picasso laisse en dépôt à la ville d'Antibes : 23 peintures (ripolin, fusain, graphite sur fibrociment, bois ou toile réutilisée) et 44 dessins. Parmi les peintures les plus célèbres : *La Joie de vivre*, *Satyre, faune et centaure au trident*, *Le Gobeur d'oursins*, *La Femme aux oursins*, *Nature morte à la chouette et aux trois oursins*, *La Chèvre...* Quant aux dessins, les ensembles les plus représentatifs sont la *Suite Antipolis*, les *Têtes de faune*, les *Études pour une figure féminine...*

Le 22 septembre 1947 voit l'inauguration officielle de la salle Picasso au premier étage, accompagnée d'un premier accrochage des œuvres d'Antibes dans les salles ouest, en présence d'une foule importante, premier événement qui célèbre le séjour de l'artiste au musée.

Le 7 septembre 1948 marque l'ouverture au public du nouvel accrochage, *Picasso : Céramique – Peinture – Dessin*. Cette exposition confirme l'enrichissement significatif de 78 céramiques réalisées à l'atelier Madoura de Vallauris. Au nombre de ces pièces originales, les plus connues s'avèrent *Tanagra à l'amphore*, *Taureau debout*, *Chouette ovoïde*, *Échassier*, *Condor*, *Cabri couché...*

Le 13 septembre 1949, à l'occasion de l'inauguration de l'exposition « Tapisseries françaises », de nouvelles salles consacrées aux peintures, céramiques et dessins de Picasso sont ouvertes au public.

En 1950, 2 sculptures (*Tête de femme au chignon*, 1932 et *Tête de femme aux grands yeux*, 1931-1932) complètent cette collection.

Le 23 février 1957, Pablo Picasso reçoit officiellement le titre de Citoyen d'honneur de la ville d'Antibes au cours d'une cérémonie organisée au château Grimaldi.

Par délibération du Conseil municipal en date du 27 décembre 1966, la ville d'Antibes rend de nouveau hommage à Pablo Picasso et le château Grimaldi devient officiellement musée Picasso, premier musée consacré à l'artiste.

En 1990, la dation Jacqueline Picasso autorise un nouvel enrichissement des collections Picasso, constitué de 4 peintures, 10 dessins, 2 céramiques et 6 estampes. De 1952 à 2001, différents dons et achats permettent l'acquisition d'œuvres sur papier, de gravures et de tapisseries de Pablo Picasso.

Les œuvres de Nicolas de Staël présentées au musée témoignent du séjour du peintre à Antibes, de septembre 1954 à mars 1955. Durant cette période, il réalise aussi bien des natures mortes que des marines, des paysages ou des ateliers. Un premier don est consenti par sa veuve au musée Picasso après l'exposition consacrée à l'artiste en 1955. À partir de 1982, avec le concours notamment du Fonds régional d'acquisition pour les musées, la ville acquiert des œuvres importantes de sa dernière période, accompagnées de dessins de 1954.

En 2001, une donation effectuée par la Fondation Hans Hartung et Anna-Eva Bergman permet l'ouverture de deux salles, au rez-de-chaussée du musée. Un accrochage permanent propose un parcours dans l'œuvre de chacun de ces artistes sur plusieurs décennies.

La collection d'art moderne, commencée en 1951 par Dor de La Souchère, a été créée à partir de dons exceptionnels consentis par les artistes qui ont exposé au musée et par des acquisitions faites au cours des années par la ville d'Antibes. Elle a, au cours du temps, été développée par les conservateurs qui lui ont succédé, Danièle Giraudy et Maurice Fréchuret. Des artistes importants appartenant aux grands courants de l'art des XX^e et XXI^e siècles sont représentés : Arman, Atlan, Balthus, Ben, Bioules, Bloch, Buraglio, Bury, Calder, Cane, Castellas, César, Chillida, Clavé, Combas, Corneille, Crotti, Debré, Dezeuze, Ernst, Gleizes, Goetz, Hantai, Hartung, Jaccard, Klein, Leppien, Magnelli, Malaval, Mansouroff, Mathieu, Meurice, Modigliani, Music, Picabia, Pincemin, Raynaud, Raysse, Spoerri, Viallat, etc.

Sur la terrasse du musée Picasso est visible en permanence une remarquable collection de sculptures de Germaine Richier. D'autres artistes y sont représentés : entre autres, Joan Miró, Bernard Pagès, Anne et Patrick Poirier.

Jean-Louis Andral

Conservateur en Chef du musée Picasso, Directeur des musées d'Antibes

« Le musée Picasso est une aventure où se mêlent, comme dans un concert, les joies et les douleurs, les découragements et les exaltations : c'est une passion. Visiteurs, qui ne distinguez pas le musée Picasso du château d'Antibes, vous sentez confusément l'existence d'un drame de famille, un équilibre difficile et toujours menacé : l'intrusion du musée dans le château : Silence et Magie. Le château d'Antibes, poétique, sérieux et plein de gaîté, comme la mer à laquelle il appartient, lac de noblesse et de pauvreté, a reçu un jour Picasso, grand seigneur vélasquésien, et cette magie n'a pas été découragée. Ce n'est pas à comprendre, c'est à prendre ou à laisser. »

Dor de la Souchère

Comment mieux dire que son inventeur, la magie spécifique de ce bâtiment dont tout l'enjeu du projet de rénovation qui prend forme aujourd'hui était qu'il préservât ce *genius loci*, d'abord si longtemps incarné par Dor de la Souchère, et maintenant cet esprit du lieu où se mêlent, dans une rare harmonie, temps anciens et modernité, architecture et paysage, mesure de l'homme et infini de l'horizon ?

Le programme de rénovation s'est articulé autour des priorités importantes qu'étaient la mise en sécurité du bâtiment contre l'incendie, la mise en sûreté, l'amélioration de l'accueil du public, l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite, le contrôle du climat, la création de locaux pour le personnel de surveillance. Le traitement de l'ensemble de ces points a permis une redéfinition complète du niveau du rez-de-chaussée dont l'ensemble des surfaces – hormis l'espace réservé à la librairie et celui dévolu à la présentation des œuvres de la donation Hartung/Bergman – est attribué à ces missions d'accueil et de confort du public et des personnels du musée.

Aux étages, la délocalisation des bureaux, des réserves et du centre de documentation a rendu possible l'utilisation de la totalité des espaces en surfaces d'exposition, avec parfois restitution de la volumétrie d'origine par la dépose de certaines cloisons, comme par exemple dans la grande pièce du second étage où Picasso travailla en 1946. Ce réaménagement

global autorise un nouveau circuit de visite conçu en fonction d'une muséographie repensée, avec une circulation aménagée dans les salles – par le percement de nouvelles baies – le long des façades.

L'entrée du bâtiment reste inchangée, avec son accès par la rampe issue de la place Mariejol. Accueil, vestiaire et sanitaires sont contigus. L'entrée dans les espaces du musée, repositionnée face à l'axe de la terrasse distribue logiquement les circulations. Le sens de la visite invite le public à pénétrer dans les salles voûtées de la donation Hartung-Bergman, avant d'emprunter le grand escalier ou, pour les personnes à mobilité réduite, le nouvel ascenseur. Le premier étage est dévolu aux expositions temporaires, organisées avec des prêts extérieurs ou conçues à partir de la collection, et à la présentation dans la salle Dor de la Souchère, de la collection Nicolas de Staël. Le second étage est, lui, complètement consacré de manière pérenne à la collection Picasso : présentation historiquement légitime – l'artiste est montré dans la grande salle qui lui servit d'atelier en 1946 et qui conserve scellée dans le mur la peinture *Les Clés d'Antibes* comme la signature du Maître sur le bâtiment – , et muséographiquement juste – alternance de pièces avec ouvertures et sans pour les œuvres sur papier ; installation permanente, avec rotation dans l'accrochage des dessins et des céramiques permettant à l'année une présentation quasi-complète de la collection. Dans la logique dynamique du circuit, le second étage est ainsi sanctuarisé comme « l'étage Picasso ».

Pour redescendre, le public emprunte le petit escalier du XVII^e siècle au pied duquel il découvre la librairie-boutique avec son choix important de livres et de papeterie. La sortie du château s'effectue ensuite par la terrasse, réaménagée en jardin de sculptures minéral, avec une calade tel que le prévoyait un projet de 1948 jamais réalisé, via la passerelle construite sur l'aile Nord, en lieu et place de la rampe détruite en novembre 1954, lors d'une précédente campagne de travaux, assurant ainsi une meilleure fluidité des flux entrants et sortants.

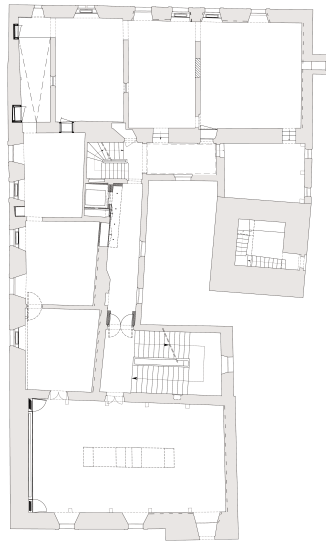
Ainsi se profile en 2008 le château Grimaldi d'Antibes, hôte rajeuni du plus singulier des musées Picasso.

Plans par niveau du musée Picasso après travaux
Agence Pierre-Antoine Gatier, Paris

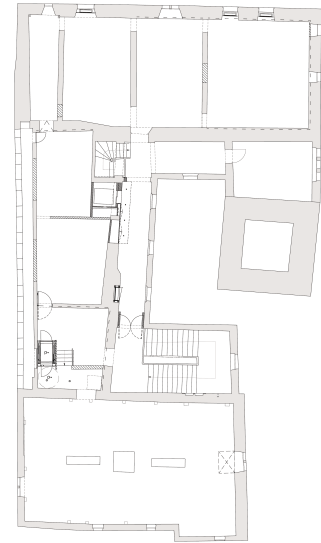
© Musée Picasso, Antibes



Niveau 0



Niveau 1



Niveau 2



Plan de masse

Images 3D :
Accueil et vestiaire
du musée Picasso
Agence Pierre-Antoine
Gatier, Paris

© Musée Picasso, Antibes



Le projet de rénovation et de restauration

Pierre-Antoine Gatier, Architecte en Chef des Monuments historiques
avec **Lætitia Morand**, Architecte D.P.L.G.

Le château des Grimaldi, aujourd'hui, appartient à la ville d'Antibes. Il a été classé dans sa totalité parmi les monuments historiques le 29 avril 1928. Le projet porte sur la restauration et l'aménagement des intérieurs du musée Picasso à Antibes et sur la restauration des façades. Une opération de restauration des toitures a été lancée parallèlement à ce projet.

Le programme de l'opération a été mis au point avec le Conservateur, Jean-Louis Andral, et avec la collaboration de la Direction des Musées de France qui a de plus suivi les différentes phases d'élaboration du projet. La maîtrise d'ouvrage est assurée par la Direction de l'Architecture et des Bâtiments de la Ville d'Antibes.

Le projet de rénovation du musée doit affirmer la vocation de site muséal contemporain de ce dernier tout en préservant l'esprit du lieu nourri d'une mémoire archéologique. Le projet architectural s'inscrit dans cette double démarche, interrogeant l'histoire de l'édifice tout en offrant de meilleures conditions pour la conservation des œuvres et l'accueil du public

Le bâtiment existant

Il est constitué selon un plan en U d'un ensemble de trois ailes intégrant un donjon carré datant du début du XVIII^e siècle.

Le château a subi au cours des siècles de nombreuses transformations lors de ses différentes affectations.

Édifié à l'emplacement d'une construction romaine, il a été Palais Episcopal jusqu'en 1244, puis château Grimaldi entre 1385 et 1608. Il devient alors la résidence du gouverneur de la place fortifiée d'Antibes jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. Puis, il est transformé en hôtel de ville, avant d'être occupé par le Génie militaire à partir de 1820. En 1928, le château Grimaldi devient Musée d'histoire et d'archéologie dont Romuald Dor de la Souchère est le premier conservateur. Il est transformé en musée Picasso suite au séjour de l'artiste à l'automne 1946, invité dans ce lieu par le conservateur, et au dépôt des œuvres réalisées dans le château même.

L'évolution du musée

Il résulte du croisement entre une démarche de mise en valeur archéologique du monument, initiée par le premier conservateur Dor de la Souchère et l'architecte en chef des monuments historiques Jules Formigé, et sa métamorphose, suite au séjour de Picasso en 1946.

Cette première démarche de mise en valeur visait à révéler les témoins conservés des périodes successives d'occupation du château, recherchant les strates les plus anciennes dans une quête de l'histoire primitive d'Antibes. Ce point de vue a été maintenu sans rupture jusque dans les derniers aménagements réalisés par Paul Colas, architecte en chef dans les années 1970, s'exprimant par l'emploi de matériaux traditionnels (murs extérieurs en moellon, parements intérieurs enduits à la chaux, sols en terre cuite).

Le deuxième élément marquant est bien entendu constitué par la venue de Picasso en 1946, invité par Dor de la Souchère à installer son atelier dans le Musée. Il en a résulté une transformation de ce lieu désormais totalement habité par le souvenir de l'artiste grâce au dépôt des œuvres exécutées lors de son séjour.

Si Dor de la Souchère a tenté dans un premier temps de maintenir la confrontation entre l'œuvre de Picasso et le Musée archéologique, il va progressivement atténuer la scénographie archéologique (dépose de moulages antiques...) au profit d'une valorisation de l'œuvre de Picasso et d'une organisation du musée telles que nous pouvions les découvrir jusqu'à maintenant.

Projet de restauration des intérieurs

Le projet de restauration et d'aménagement du musée Picasso se propose de conserver l'esprit de ce lieu. La réflexion menée par Jean-Louis Andral a permis de définir une nouvelle répartition des espaces qui seront organisés de la façon suivante :

- rez-de-chaussée : accueil des publics et présentation de la donation Hartung-Bergman;
- premier étage : lieu d'expositions temporaires et présentation de la collection Nicolas de Staël;
- second étage : présentation de la collection Picasso, autour de l'espace de l'atelier de Picasso.

Le projet a pour objectif d'une part, de constituer un parcours à travers les espaces du musée Picasso, offrant la découverte des œuvres et du lieu, en assurant un meilleur accueil au public, et d'autre part de mettre en valeur et de protéger les œuvres exposées grâce à de meilleures conditions de conservation.

Amélioration de l'accueil du public :

- Séparation du circuit d'entrée et du circuit de sortie, avec la restitution d'une rampe extérieure qui sera empruntée par le public pour quitter le musée.
- Séparation des zones accessibles au public et des zones réservées au personnel.
- Réfection des espaces et des équipements destinés à l'accueil du public (accueil, vestiaires, sanitaires, librairie, mobilier).
- Création d'un ascenseur et de plate-formes élévatrices pour personnes à mobilité réduite.
- Amélioration de la conservation et de la présentation des œuvres.
- Mise en place du contrôle climatique des salles.
- Réfection de l'éclairage intérieur de l'ensemble du musée.
- Création de vitrines assurant la protection de certaines œuvres tant au niveau climatique que du vandalisme.

L'ensemble des aménagements prévus dans le musée (banque d'accueil, vestiaires, mobilier de la librairie...) a été conçu en béton et bois. Ces matériaux résistants assurent la pérennité et l'homogénéité des éléments créés. La passerelle extérieure et l'habillage du monde-handicapé situé dans la douve sont aussi prévus en bois travaillé dans le même esprit.

Ce projet vise également à permettre l'accueil des visiteurs à mobilité réduite (intégration d'ascenseurs, sanitaires handicapés).

Le musée sera désormais conforme à la réglementation des espaces accueillant du public (réglementation incendie) et offrira les conditions de conservation aux œuvres exposées conformément aux souhaits exprimés par la Direction des Musées de France (contrôle climatique).

Projet de restauration des façades et des toitures

La modification du parcours muséographique a entraîné quelques aménagements à l'extérieur du bâtiment, et en particulier la restitution d'une rampe en façade nord qui sera empruntée par le public sortant du musée. Elle est reconstruite à l'emplacement précis de celle qui a été démolie en 1954. La rampe est composée d'une légère structure métallique, habillée d'un bardage en bois brut de sciage reprenant l'aspect grossier de la maçonnerie des murs adjacents. L'espace qui se trouve sous la rampe est aménagé en local technique afin d'abriter les unités de renouvellement d'air et de production de chaud et de froid.

En façade ouest, une plate-forme élévatrice est aménagée dans les douves à l'usage des handicapés. Son accès se fait en partie basse par un percement dans le mur d'enceinte. Elle arrive en partie haute au niveau de la porte d'entrée du musée. Un panneau en bois brut de même nature que l'habillage de la passerelle vient masquer la porte palière à ce niveau.

Enfin une fenêtre est créée en partie haute de cette façade, sur le mur en retrait des créneaux pour que le public puisse avoir une vue sur le chemin de ronde depuis la salle 2 du second étage.

L'ensemble des façades en pierre a fait l'objet de restauration et de réparations ponctuelles.

Les façades enduites (façades donnant sur le patio) ont été restaurées et un badigeon a été passé sur l'ensemble.

Les toitures en tuiles creuses ont été restaurées en conservant la pose traditionnelle des tuiles sur feuillots. Un film mince a été intercalé entre les tuiles et les feuillots afin de garantir l'étanchéité et de renforcer l'isolation thermique.

Maîtrise d'ouvrages Ville d'Antibes

Jean Leonetti, Maire d'Antibes – Juan-les-Pins, Député des Alpes-Maritimes

Direction de l'Architecture et des Bâtiments

Direction Réseaux Infrastructures

Direction Espaces urbains

Direction Logistique

Direction de la Commande publique

Direction des Musées

Maîtrise d'œuvre mandataire

Pierre-Antoine Gatier, Architecte en Chef des Monuments historiques, Paris

Bureau d'études Structure **Khephren Ingenierie**, Paris

Bureau d'études Fluide **PLB Énergie Conseil**, Aix-en-Provence

Contrôle technique : **Veritas**, Mandelieu-la-Napoule

Coordinateur Sécurité et Protection de la Santé : **Veritas**, Mandelieu

Ordonnancement et Pilotage du chantier : **Brace Ingenierie**, Cuers

Coordinateur Systèmes de Sécurité incendie : **Cassi**, Marseille

Entreprises

Installation de chantier/maçonnerie : **SMBR**, Nice

Gros œuvre : **SMBR**, Nice

Menuiseries extérieures et intérieures : **Biot Menuiserie**, Biot

Aménagement intérieur/vitrine : **Click Netherfield**, Oxfordshire/England

Cloisons/faux plafonds/peinture : **Plafosol**, Antibes – Juan-les-Pins

Ascenseur : **OTIS**, Nice

Courants forts/courants faibles : **Montelec**, Antibes – Juan-les-Pins

Chauffage/climatisation/ventilation/plomberie : **CRYSTAL**, La-Seyne-sur-Mer

Menuiseries métalliques : **Raynaud**, Saint-Martin-du-Var

Plateforme élévatrice : **Ermhes**, Vitré

Partenaires

Ministère de la Culture et de la Communication

Région PACA

Conseil général des Alpes-Maritimes

Communauté d'Agglomération Sophia-Antipolis





Pablo Picasso
Nu assis sur fond vert, 1946
Ripolin sur bois (okoumé)
100 x 210 cm
Musée Picasso, Antibes

© Succession Picasso, 2008.
© imageArt, Antibes, Claude Germain

Musée Picasso

www.antibes-juanlespins.com
Château Grimaldi, 06600 Antibes

Adresse postale :
Direction des musées, Musée Picasso
4, rue des Cordiers, 06600 Antibes

T. + 33 (0)4 92 90 54 26
F. + 33 (0)4 92 90 54 21

Activités culturelles et pédagogiques
T. + 33 (0)4 92 90 54 28 – F. +33 (0)4 92 90 53 62
publics.musees@ville-antibes.fr

Librairie-boutique
T. + 33 (0)4 92 90 54 33

